

L'Hermite
En Province.



Mœurs Françaises.

MOËURS FRANÇAISES.

L'HERMITE
EN PROVINCE,

SUITE DE
L'HERMITE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN,
DU FRANÇ-PARLEUR,
ET DE L'HERMITE DE LA GUIANE:

T. VII.

Les formalités exigées ayant été remplies, les contre-
facteurs seront poursuivis suivant la rigueur des lois.

Cet ouvrage se trouve aussi à

<i>Agen</i> . . . chez Noubel.	
<i>Six-la-Chap.</i> Laruelle.	<i>Londres</i> . . . { Bossange,
<i>Angers</i> . . . Pourrié-Mame.	{ Dulau,
<i>Aras</i> . . . Topino.	{ Treuttel et Würtz.
<i>Bayonne</i> . . . Bonsom.	<i>Lorient</i> . . . { Caris,
<i>Berlin</i> . . . Schlesinger.	{ Fauvel,
<i>Besançon</i> . . . { Deis,	<i>Lyon</i> { Bohaire,
{ Girard.	{ Faverio,
<i>Blois</i> . . . { Ancher-Eloi.	{ Maire.
{ Mme Bergeret,	<i>Manheim</i> . . . Artaria et Fontaine.
Lawalle jeune,	<i>Mans</i> Pesche.
<i>Bordeaux</i> . . { Melon,	<i>Marseille</i> . . { Chardon,
{ Coudert,	{ Masvert,
{ Gassiot,	{ Moissy,
{ Gayet.	{ Camoins,
<i>Bourges</i> . . . Gilles.	{ Chaix,
<i>Breslau</i> . . . Korn.	<i>Metz</i> { Devilly,
	{ Thiel.
<i>Brest</i> { Le Fournier-Desp.,	<i>Mons</i> Leroux.
{ Egasse,	<i>Montpellier</i> . { Sevalle,
{ Michel.	{ Gahon fils.
<i>Bruzelles</i> . . { Leshartier,	<i>Moscou</i> . . . Fr. Riss père et fils,
{ Demat,	<i>Nancy</i> . . . Vincenot.
{ Stap'eaux,	<i>Nantes</i> . . . Busseuil.
{ Lacrosse.	{ Borel,
<i>Caen</i> Mme Belin-Lebaron.	<i>Naples</i> . . . { Marotta et Vanspan-
<i>Calais</i> Leloux.	{ doch.
<i>Cambrai</i> . . . Giard.	<i>Nimes</i> Melquioud.
<i>Chartres</i> . . Hervé.	<i>Niort</i> Elies-Orillat.
<i>Clermont-F.</i> Thihaud.	<i>Orléans</i> . . . Huet-Perdoux.
<i>Dijon</i> { Lagier,	<i>Rennes</i> . . . { Duchesne,
{ Noellat,	{ Mollieux.
{ Tussa.	{ Frère,
<i>Dunkerque</i> . { Bronner-Beauwens.	<i>Rouen</i> . . . { Renault,
{ Lenoir,	{ Dumaine-Vallé.
<i>Florence</i> . . Piatti.	<i>Saint-Brieux</i> . Lemonnier.
<i>Francfort</i> . . Brønner.	<i>Saint-Malo</i> . . Rottier.
<i>Gand</i> { Dujardin,	{ C. Weyer,
{ Houuin,	<i>Pétersbourg</i> { Saint-Florent.
{ Paschoud,	<i>Stockholm</i> . . Cumelin.
<i>Genève</i> . . . { Mangex-Cherbuliez.	<i>Strasbourg</i> . . Levrault.
<i>Havre</i> { DuBo,	<i>Toulouse</i> . . { Vieuxseux,
{ Chapelle.	{ Senac.
<i>Lausanne</i> . . Fischer.	<i>Turin</i> { Ch. Bocca,
<i>Leipsick</i> . . { Grieshammer.	{ Pic.
{ Zirgès.	<i>Valenciennes</i> . Lemaitre.
<i>Litge</i> { Desoër,	<i>Vienne</i> Shalbacher.
{ Collardin.	<i>Warsovie</i> . . . Klugsberg.
<i>Lille</i> Vauackere.	<i>Ypres</i> Gambart-Dujardin.



A. Desenne del.

F. West del.

L'HERMITE EN PROVINCE,

OU

OBSERVATIONS
SUR LES MŒURS ET LES USAGES FRANÇAIS
AU COMMENCEMENT DU XIX^e SIÈCLE ;

PAR M. E. JOUY,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Seconde Edition,

ORNÉE DE DEUX GRAVURES ET DE VIGNETTES.

Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.

Boil., Art Poët.

TOME SEPTIÈME.



A PARIS,

CHEZ PILLET AINÉ, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

Édit. de la collect. des Mœurs françaises, anglaises et italiennes,

RUE CHRISTINE, N^o 5.

1824.

AVERTISSEMENT.

LE lecteur pourrait s'étonner de voir publier le septième volume de *l'Hermite en Province* avant d'avoir vu paraître les tomes v et vi. Je lui dois une courte explication sur cette lacune, qui, d'ailleurs, ne tardera pas à être remplie.

Dans le plan général de mon voyage autour de la France, les départemens dont se composaient les anciennes provinces de Normandie et de Bretagne ont toujours été au nombre de ceux que je me proposais de visiter avec le plus de soin et de détail; mais c'est par cette partie si intéressante de la France que

j'avais l'intention de terminer les courses départementales de mon **Hermite** voyageur. Un accident que je n'avais pu prévoir m'a brusquement détourné de ma route.

J'étais, il y a deux ans, au milieu des Vosges, quand des circonstances impérieuses et d'un intérêt tout-à-fait personnel m'appelèrent tout à coup aux bords de l'Eure. Je m'y rendais, en me promettant bien de profiter de ce voyage impromptu pour recueillir les matériaux et prendre des notes qui pussent me dispenser de revenir sur les lieux, si je me trouvais serré de trop près par le tems qui me galope : à mon passage à Paris, j'ai reçu la lettre suivante :

« J'apprends, cher **Hermite**, que vous
» êtes sur le point de visiter cette Nor-

» mandie , au fond de laquelle vous me
» reprochez avec une si aimable colère ,
» d'avoir fui le commerce des Muses :
» essayez seulement de me prendre pour
» guide ; vous verrez que je n'ai point
» tout-à-fait perdu mes loisirs , et que
» vous avez plus d'une fois occupé ma
» pensée.

» Vous avez guidé mes premiers pas
» dans la carrière théâtrale , permettez-
» moi de diriger les vôtres dans le pays
» qui m'a vu naître , et d'introduire
» dans votre riche galerie quelques es-
» quisses crayonnées d'après vos leçons.
» *Nota tibi manus , notaque amicitia.*

» N. L. F. »

J'ai accepté avec empressement une
offre qui devait abrégér mes courses et
mes recherches : c'est donc avec mon

jeune ami L. F. (désigné dans ce volume sous le nom de *Léon*) que j'ai parcouru la Normandie. J'ajouterai que les esquisses qu'il m'avait annoncées m'ont souvent offert des tableaux complets, et que quelques coups de pinceau m'ont suffi pour leur donner cette identité de manière et de coloris qu'on aime à rencontrer dans l'ensemble d'une grande composition.

E. JOUY.

L'HERMITE EN PROVINCE.

~~~~~  
N<sup>o</sup> I. — 1<sup>er</sup> mai 1821.  
~~~~~

LA ROUTE D'EN-BAS.

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un coche.

La Font., liv. VI.

QUAND on veut bien connaître un pays, ce n'est peut-être pas en diligence qu'il faut le parcourir; mais quand on veut étudier les hommes, on ne peut choisir d'observatoire plus amusant et plus varié que les voitures publiques: aussi, en ma qualité de peintre de mœurs, laissé-je rarement échapper l'occasion d'y prendre place. Un de mes jeunes amis, Léon ***, normand d'origine et amateur passionné de

province, a déjà donné sa démission de plus de dix emplois honorables qu'il a successivement remplis à Paris, sans autre motif que le besoin de revoir sa patrie : il a réclamé de moi ce qu'il appelle la faveur d'être mon *cicerone en Normandie*; il voulait à toute force m'emmener en poste avec lui; mais j'avais entendu parler avec tant d'éloges des voitures publiques de Paris à Rouen, que je l'engageai à envoyer sa calèche en avant et à prendre avec moi la diligence.

En effet, ce serait omettre un trait important dans le tableau d'un voyage en Normandie que de ne pas parler des voitures qui partent, presque à chaque heure du jour et de la nuit, de Rouen pour Paris et de Paris pour Rouen. Cette grande cité semble devenue, par ses relations, un faubourg de la capitale. On ne met guère plus de tems aujourd'hui, pour aller à Rouen, qu'on n'en mettait autrefois pour aller à Versailles ou à Saint-Germain; il n'y a pas de route en France sur laquelle le service se fasse avec plus d'activité, et il faut avoir la vanité de payer des postillons pour ne pas s'accommoder de la rapidité de l'*Eclair*, du *Vélocifère*, du *Célérier*, de l'*Hindelle*, des *Jumelles*, ou de l'*Impulsive*. Grâce

à la concurrence, on trouve partout de la politesse dans les employés, de l'élégance dans les voitures, et une rapidité quelquefois effrayante dans le service. A mon âge, on est avare du peu de jours dont on a encore à disposer, et le souvenir de cet infortuné M. Bailly qui a péri, il y a quelques années, à Saint-Denis, d'une manière si déplorable, me détermina à envoyer retenir nos places au bureau des Messageries, dont la marche, plus lente, est en même tems plus sûre. D'ailleurs, nous voulions aller à *Gail-
lon*, et les voitures des Messageries sont les seules qui suivent *la route d'en-bas*: toutes les autres vont par *la route d'en-haut*, plus courte de deux lieues.

Léon, qui sait que nos jugemens dépendent souvent de nos premières impressions, n'a pas voulu consentir à prendre cette dernière route, qui passe par Pontoise, Magny, et traverse des plaines fertiles, mais nues et peu variées: c'est par ses beaux côtés qu'il a voulu d'abord me faire connaître le pays de ses plus chères affections, et il a été arrêté que nous irions par *la route d'en-bas*, qui longe, dans presque toute